

Abandonner les uns pour retrouver l'autre

C'était un dimanche de 2075, il pleuvait des cordes. Lysis se mit devant son bureau, comme à son habitude, en fin de journée, depuis le départ d'Harry, son mari. Elle se rappela leur première rencontre, quand ils étaient au collège. Ils n'avaient jamais raconté à leurs enfants ce jour-là de leurs vies. Elle sauta sur l'occasion pour leur écrire. Elle hésita entre un courriel et une lettre. Après un court moment de réflexion, elle opta pour la lettre puis se plongea dans l'écriture.

« *Chers enfants,*

Je vous adresse cette lettre pour vous montrer que l'amour naît par le plus grand des hasards. Cette lettre décrit comment votre père et moi nous sommes rencontrés, bien que cela ne vous intéresse probablement pas. Et que, de nos jours, les lettres sont dépassées.

Cela s'est déroulé au printemps de l'année 2060. Il pleuvait, comme aujourd'hui. A cette époque, nous avions quatorze ans et étions dans la même classe.

J'étais une fille renfermée sur elle-même et je lisais énormément de livres. J'étais aussi passionnée par l'aviation et mes parents en étaient désespérés « Lysis Emmanuelle Silver ! Tu étais obligée de dépenser tes économies pour t'acheter, encore, une maquette ? » disait mon père.

Votre père, lui, était un « beau gosse », et il ne faisait pas de grands efforts pour l'être. On ne le voyait jamais, en cours il était au fond, on aurait pu croire qu'il était timide, bien qu'une grande partie de la gente féminine du collège lui courût après. Durant les récréations, on entendait des filles échafauder des plans pour sortir avec lui. Une fois j'ai surpris une conversation dans les toilettes : « J'ai acheté ce flacon à un ami qui m'a dit que Damien tomberait dans nos bras si on lui en mettait dans son verre » disait une fille. Ce mélange s'est révélé être un simple sirop de fraise dilué dans de l'eau. Bref dans tous les cas : je n'appréciais pas particulièrement Harry car il faut avouer que je ne le connaissais pas vraiment...

Chaque année on élisait les représentants du collège pour rejoindre une association de la ville. Les professeurs votaient pour élire deux personnes de quatrième. Deux ans avant c'était pour aider les personnes âgées dans les maisons de retraite. L'année suivante, c'était pour le nettoyage de la ville.

Le principal est venu dans notre classe pour nous annoncer les noms des deux représentants. Quand les noms sont sortis de sa bouche je suis tombée des nues : « Harry Mc Finn et Lysis Silver seront les deux représentants de cette année. Ils aideront dans le club d'aviation de la ville ». A la fin de sa phrase j'ai souri comme une idiote, j'allais pouvoir vivre ma passion pour l'aviation tous les samedis.

Le 13 avril 2060, fut organisée une compétition départementale de pilotage acrobatique. Nous devions y aller avec les représentants des deux autres collèges de notre ville.

Malheureusement, ma mère étant en réunion importante ce jour-là, je ne pouvais m'y rendre. Quand les autres représentants d'élèves l'ont appris ils furent assez déçus. A ma plus grande joie, Harry proposa que son père nous emmène tous les deux. J'étais contente d'y aller mais cela me rendais sceptique de m'y rendre avec...lui. J'acceptai tout de même et lui donnai mes coordonnées.

Le jour de la rencontre, Harry vint sonner à ma porte à neuf heures précises. Il avait l'air impatient d'y être. Nous avons discuté tout le long du trajet et j'ai pu découvrir un garçon timide et passionné, tout comme moi, par l'aviation. Il m'expliqua qu'il en avait assez des filles qui lui couraient après à l'école et que ça le rendait fou.

Notre club perdit la compétition mais avions gagné tout deux un précieux ami.

Depuis la compétition on était tout le temps ensemble et plus les semaines passaient, plus je l'appréciais. Nous étions le duo inséparable : « Harry Damien Mc Finn et Lysis Emmanuelle Silver ».

Trois années plus tard, alors que nous étions en classe de première, Harry et moi avions prévu de nous rendre à cette même compétition du mois d'avril.

Nous avions prévu de camper au camping le plus proche de l'aérodrome. Arrivés au camping, il s'est rendu compte qu'il avait oublié sa tente. J'ai donc dû l'accueillir dans la mienne. Il devait être environ minuit quand nous sommes rentrés de la soirée après la compétition, et nous sommes endormis comme des masses.

Le lendemain matin, quand j'ai ouvert les yeux, nous étions blottis l'un contre l'autre et il me regardait. Il m'avoua qu'il était réveillé et qu'il me regardait dormir depuis un bout de temps déjà. Un blanc s'en suivit. Mon cœur battait à tout rompre, je ne m'étais pas rendu compte que nous étions aussi proches que ça. Je le repoussai vivement, je pense que je devais être aussi rouge qu'une tomate. Quelques minutes plus tard il planta ses yeux dans les miens et me murmura ces mots que j'attendais sans le savoir ces trois dernières années. Ces mots ont transformé ma vie... C'est à cet instant que nos destins furent scellés.

« Je t'aime ! »

Deux ans plus tard, nous avons loué un studio dans une jolie petite ville de campagne. Le 14 février 2065, Victoria est arrivée, j'avais vingt ans. Les mois qui suivirent sa naissance furent éprouvant mais également pleins de joie. Quand Liam est arrivé, j'avais vingt-trois ans nous étions le 1 juin 2068. A partir de là, Harry et moi étions comblés et Annabeth assurait son rôle de grande sœur à la perfection, malgré son jeune âge. A cette époque-là, nous aimions vous emmener, dans vos poussettes, à l'aérodrome le plus proche. Nous vous faisions partager notre passion, celle qui nous avait unis.

Votre père et moi nous sommes mariés le 8 février 2069. La salle du repas se trouvait à l'aérodrome. Elle était magnifique, les tables étaient décorées avec quelques clins d'œil à l'aviation. C'était un moment magique, ma robe était couleur crème, avec sur le bustier, quelques pierres bleues, ressemblant à des saphirs. J'avais un collier en or appartenant à la défunte grand-mère d'Harry, un petit avion bleu était incrusté en son centre. Vous portiez tous-deux des tenues assorties à la mienne. Votre père, lui, était vêtu d'un smoking classique.

Ce jour-là fut l'un des meilleurs de mon existence, après vos naissances.

Ces moments resteront, à jamais, gravés dans ma mémoire.

Je voulais vous faire partager cela par lettre, car nos émotions se lisent mieux à travers la pointe d'un stylo. J'aurais pu vous faire parvenir un message holographique mais vous n'auriez pas ressenti mes émotions, ma passion...

Je vous aime,

Maman

Lysis sourit en relisant sa lettre. Cette période avait-elle été l'une des plus belles de sa vie ? Sûrement. Elle la mit dans une enveloppe et écrivit de sa plus belle écriture :

« A Liam Thibault McFinn et Annabeth Victoria McFinn, mes deux magnifiques aviateurs, mes enfants. »

Lysis était maintenant âgée de 29 ans. Elle avait accepté une proposition une semaine auparavant et le soir même elle partirait, laissant ses enfants âgés de neuf et six ans. Elle les avait laissés à leur marraine, elle leur avait promis de revenir le plus vite possible. Elle éteignit les lumières, prit la lettre et son bagage, puis ferma à clé la porte de sa maison. Lysis soupira, avant de mettre sa valise dans le coffre et de se rendre à la poste poster sa lettre. Elle avait été retenue pour faire partie d'une équipe spatiale pour aller retrouver celle partie trois ans auparavant. On avait perdu la trace du vaisseau LG832, Harry en faisait partie. Quand Lysis l'apprit elle fût dévastée, mais elle s'était jurée de le retrouver et avait reçu une formation express. Après avoir roulé, durant deux heures, elle était arrivée à la station de départ. Elle appréhendait ce voyage, avait peur de ne jamais revoir ces enfants, mais... si elle y arrivait elle pourrait avoir, de nouveau, une famille unie et soudée. Elle entra à l'intérieur, et se rendit au rendez-vous. Une heure après, elle avait enfilée sa tenue et tout comme le reste de l'équipage, elle monta à bord munie de sa valise, en se demandant s'ils arriveraient à les retrouver.

- 7 ans plus tard -

« - Annabeth ? Liam ?

- Nous sommes sur le toit !

- Je vous ai dit des centaines de fois de ne pas y monter, vous pourriez tomber ! Que faites-vous ici ?

- On cherche maman et papa. »

Les deux enfants montaient souvent sur le toit, pour regarder les étoiles. Leurs parents n'étaient toujours pas revenus de leurs expéditions respectives. Annabeth était devenue grande, elle était âgée de seize ans et faisait partie d'un club d'astronomie. Quand a Liam, il avait à présent treize ans et faisait parti d'un club d'aviation.

Ils attendaient, tout les jours depuis sept ans que leurs parents reviennent et gardaient l'espoir, qu'un jour, ils reviendraient, ils en étaient sûrs.

Lou-Ann Galerne, 2014